

### GS1 Healthcare : un seul et même groupe d'utilisateurs

GS1 et sa communauté des utilisateurs des produits de santé ont déjà obtenu d'importants résultats. Je tiens à remercier toutes les personnes impliquées pour leur engagement sans faille. Les processus de développement des Standards globaux ont d'ores et déjà abouti à la définition de plusieurs standards, ratifiés ou en cours de validation. Pour rendre ce processus encore plus efficace, les deux Groupes d'utilisateurs existants au sein de GS1 (le Groupe des utilisateurs des produits de santé, GS1 HUG, et le Groupe Santé et Sciences de la vie d'EPCglobal) ont accepté de joindre leurs forces et de former un seul et même groupe, intitulé « **GS1 Healthcare** » (GS1 Santé). Cette fusion signifie une même charte de gouvernance, un même programme d'action, un groupe unique auquel nos utilisateurs peuvent contribuer et qu'ils peuvent suivre, ainsi qu'une source unique d'instances réglementaires et d'associations avec lesquelles travailler. Ce groupe intégré sera officiellement lancé le 28 octobre 2007 lors de notre prochaine conférence de GS1 Healthcare à Londres (Windsor). D'ici là, tout continue comme à l'accoutumée: le processus de développement des standards nous cours.



Michel van der Heijden, Président de GS1 Healthcare

### Ratification du standard des règles d'allocation du GTIN pour la santé

Le standard des règles d'attribution des GTIN pour le secteur de la santé a été ratifié par la communauté GS1. « *Grâce à ce standard international, nous pouvons être sûrs que les GTIN sont attribués de manière cohérente dans l'ensemble du secteur de la santé* », a déclaré Mark Walchak, de Pfizer et leader du groupe de travail sur ce thème. « *Cette ratification permet au secteur de la santé de se rapprocher encore d'un pas de la saisie automatique des données et aide l'ensemble d'entre nous, à atteindre notre objectif d'amélioration de la sécurité des patients* ». « *C'est la première étape vers la définition de standards en matière d'identification automatique et de saisie des données pour le secteur de la santé. Cette réalisation confirme l'engagement du GS1HUG à fournir un standard spécialement conçu pour améliorer la sécurité des patients grâce à une harmonisation internationale* », a expliqué Mark Hoyle, Covidien (Tyco Healthcare) et coleader du groupe de travail.

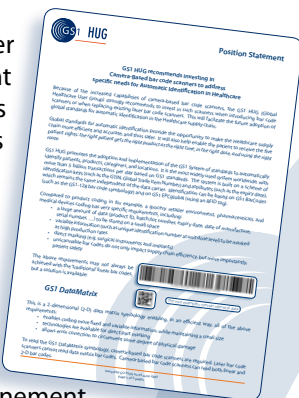


Pour plus de détails, consultez

[www.gs1.org/docs/gsm/HUG/HUG\\_GTIN\\_Allocation\\_i4.6.pdf](http://www.gs1.org/docs/gsm/HUG/HUG_GTIN_Allocation_i4.6.pdf)

### Les besoins spécifiques du secteur de la santé en identification automatique nécessitent des appareils de lecture équipés de caméras

Le GS1 HUG vient de publier une déclaration recommandant fortement l'investissement dans des scanners équipés de caméras lors de l'achat de scanners de codes à barres ou lors du remplacement des scanners existants. Ce nouveau type de scanners facilitera l'adoption de standards internationaux pour l'identification automatique dans la chaîne d'approvisionnement du secteur de santé, en particulier pour l'utilisation de GS1 DataMatrix, un code à barres en 2-D.



Pour plus de détails, consultez

[www.gs1.org/hug/about/news/GS1\\_HUG\\_ps\\_Camera\\_Based\\_Scanners.pdf](http://www.gs1.org/hug/about/news/GS1_HUG_ps_Camera_Based_Scanners.pdf)

### EPCglobal ratifie un Standard international pour le partage sécurisé des données en temps réel

EPCglobal Inc. a annoncé qu'il avait adopté un standard pionnier pour le secteur de la santé, offrant une visibilité sans précédent des déplacements, de la localisation et de la cession des actifs, des biens et des services dans le monde entier. L'EPCIS (Electronic Product Code Information Services) permet un échange continu et sécurisé des données à tous les points du cycle de vie des biens et des services.



Pour plus de détails, consultez

[www.epcglobalinc.org/about/media\\_centre/press\\_rel/EPCglobal\\_ratifies\\_EPCIS\\_070416.pdf](http://www.epcglobalinc.org/about/media_centre/press_rel/EPCglobal_ratifies_EPCIS_070416.pdf)

### Dans ce numéro :

- Principaux points de la conférence du GS1 Healthcare à Orlando, y compris la mise en œuvre de l'identification automatique et de EPCglobal/RFID dans le secteur de la santé, la gestion des données permanentes dans ce secteur et la collaboration de GS1 avec ses partenaires.
- L'actualité du GS1 Healthcare dans le monde, y compris des comptes rendus d'Australie, du Canada, de France, de Malte et du Royaume-Uni.

## Principaux points de la Conférence du GS1 Healthcare à Orlando



### Mise en application de l'identification automatique dans le secteur de la santé

#### « Faire de l'hôpital un endroit plus sûr »



En mai 1994, St. Alexius Medical Center a commencé à scanner les codes à barres aux quais de réception. Au fil des années, cet hôpital a progressivement étendu l'application de l'identification automatique et de la RFID jusqu'au lit du patient. Frank Kilzer, vice-président des ressources matérielles et installations, du St. Alexius Medical Center à Bismarck, Dakota du Nord, est un fervent partisan de la technologie d'identification automatique qui permet

non seulement d'accroître l'efficacité opérationnelle et de réduire le coût des soins de santé, mais aussi et surtout d'améliorer la sécurité du patient.

D'après Frank Kilzer, les technologies d'identification automatique (code à barres et RFID) ne sont pas utilisées à leur potentiel. Ces technologies permettent d'améliorer les soins délivrés aux patients, en réduisant les erreurs médicales, en permettant aux infirmières de passer plus de temps auprès des patients et en diminuant la durée des séjours à l'hôpital. Elles permettent aussi une meilleure utilisation des ressources : le personnel professionnel n'a plus besoin d'être impliqué dans la logistique de l'approvisionnement ; les tâches manuelles redondantes sont supprimées et les mesures comparatives de la performance indiquent une amélioration de l'implication du personnel. Le programme a permis à St. Alexius de faire passer 7 équivalents temps plein (ETP) à d'autres responsabilités. La chaîne d'approvisionnement globale en est plus efficace : par exemple, les taux de fréquentation ont été améliorés de plus de 98 % et l'inventaire a été réduit de 2,4 millions USD. La saisie automatique des données a également permis à St. Alexius d'établir des rapports sur les dépenses totales par fournisseur, par service et par chirurgien. Une analyse de ces rapports a permis des réductions de coût notamment en comparant les chirurgiens entre eux et en modifiant les habitudes de consommation.

Frank Kilzer conclut : « *Nous sommes en bonne voie pour améliorer la sécurité et l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement du secteur de la santé. Travaillons ensemble pour atteindre ce but.* »



### L'administration de médicaments grâce aux codes à barres : leçons apprises par la Veterans Health Administration

La VHA américaine (Administration de la santé des anciens combattants, Veterans Health Administration) avait déjà commencé à informatiser son système de prestations de santé en 1982. En 1999, la VHA a adopté le code à barres pour l'administration des médicaments dans l'ensemble de ses centres médicaux (au total 60 000 lits). 600 000 doses de médicaments y sont administrées chaque jour, soit 850 millions de doses depuis l'adoption de ce système.



Au cours des dernières années, le Programme de qualité des codes à barres de la VHA a permis de réduire considérablement le nombre de lectures problématiques : aujourd'hui 15 600 lectures quotidiennes (soit 2,6 % du total) posent encore problème. Ces difficultés peuvent être dues au scanner, au code à barres, à l'étiquette ou à l'imprimante. Chris Tucker, Directeur du bureau des ressources des codes à barres à la VHA, a expliqué que la réduction du nombre d'interventions humaines renforce la sécurité du processus de soin, tout en reconnaissant que plusieurs points restent encore à améliorer dans le processus d'identification automatique. Ces points faibles incluent la durabilité des codes à barres sur les conteneurs à usage multiple, la manipulation des bracelets, la proximité de plusieurs codes à barres qui rendent difficile la lecture du bon code, l'absence de format standard des données pour les numéros de lots et la date d'expiration, ainsi que l'absence de pratiques universelles de vérification.

### Identification automatique des vaccins au Canada

Plus de 15 millions de doses de vaccins sont administrés aux Canadiens chaque année. L'Agence de la santé publique du Canada a mis en place un projet visant à améliorer la sécurité des vaccins et à améliorer la tenue des registres de vaccination en incorporant des codes à barres dans l'étiquette d'identification des vaccins.



Lisa Belzak, de l'Agence de la santé publique du Canada, a partagé les leçons tirées de cette expérience. Des standards internationaux devraient être utilisés dans les plans de mise en œuvre nationaux. Tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement devraient être sollicités pour encourager l'adoption de standards pour les codes à barres. Dans les cas d'adoption volontaire, la participation et le soutien de l'organisme réglementaire national sont essentiels. Enfin, il est

important que chacun participe pour obtenir les avantages désirés. L'Agence de la santé publique du Canada soutient activement la création d'un groupe local d'utilisateurs des produits de santé au Canada.

Pour plus de détails sur ce projet en cours au Canada, voir également l'article « Le Canada crée un Comité consultatif pour l'identification des vaccins et produits biologiques », page 6.

### EPCglobal / RFID dans le secteur de la santé

#### **EPCglobal Healthcare et le groupe de réflexion pour l'adoption de la RFID dans le secteur des sciences de la vie (Life Sciences Industry Adoption Task Force)**

Plus de 80 sociétés et organisations participent aux efforts de ce groupe pour synthétiser la documentation disponible en un document unique de référence cohérent et prospectif, offrant des lignes directrices en matière de pedigree et d'identification unique des médicaments délivrés sur ordonnance et de leurs chaînes d'approvisionnement aux États-Unis. Un tel document aidera les acteurs concernés à satisfaire aux attentes réglementaires actuelles et émergentes et fournira aux associations professionnelles un point de départ dans les discussions avec leurs membres.



Grant Hodgkins d'Alcon, Ted Ng de McKesson, ainsi que les co-directeurs de ce groupe ont exposé les prochaines actions. Par une série de rencontres en tête à tête, les membres du groupe partageront le contenu du document avec des publics cibles et solliciteront leurs commentaires. L'échange coordonné de produits identifiés de manière unitaire peut permettre d'améliorer la sécurité de la chaîne d'approvisionnement. Fournir aux partenaires commerciaux des standards approuvés et des lignes directrices permettra de réduire la complexité de l'adoption d'un tel système, de lever les obstacles à cette adoption et de diminuer les coûts globaux pour tous les participants.

### **Programme d'EPCglobal de certification pour le pedigree des médicaments**



Trois sociétés ont reçu la certification logicielle d'EPCglobal : Axway Inc., rfXScel Corp., et SupplyScape Corp.

« Choisir le bon logiciel d'EPC/RFID pour votre entreprise peut être un processus difficile, compte tenu du nombre de facteurs à prendre en compte », a déclaré Chris Adcock, président de EPCglobal Inc. « Le Programme de certification logicielle d'EPCglobal permet aux entreprises d'être sûres que le logiciel qu'elles choisissent fonctionnera de manière prévisible selon les standards définis par EPCglobal. Le programme protège l'investissement de la société et l'aide à mettre en œuvre les programmes d'EPC/RFID plus facilement, plus rapidement et à un moindre coût. »

### La gestion des données permanentes dans le secteur de la santé

#### **La voie australienne vers l'e-santé**

Frustrés par le manque de progrès en matière d'e-santé – éparpillement des initiatives, pièces manquantes dans l'infrastructure et ressources limitées – les gouvernements australiens ont établi l'Autorité nationale de transition vers l'e-santé, NEHTA (National e-Health Transition Authority). Cette nouvelle entité fournira les standards et l'infrastructure nécessaires pour permettre la connectivité et l'interopérabilité des systèmes d'informations d'e-santé sur l'ensemble du territoire australien.

L'une des 13 initiatives de la NEHTA, « Chaîne d'approvisionnement », est gérée par Ken Nobbs. Cette initiative est également chargée du développement du Catalogue national des produits (NPC, National Product Catalogue) en Australie. Ken Nobbs a souligné que la NEHTA soutenait les efforts de GS1 pour développer une extension au GDSN (Réseau mondial de synchronisation des données) pour la santé. De plus, les GTIN seront utilisés comme identifiants uniques de chaque produit.



Le NPC sera hébergé par la base de données GS1 Australia Data Pool (GS1net). Ce catalogue couvrira à la fois les données relatives à l'article (données de la chaîne d'approvisionnement, données réglementaires et données sur la santé) et les données liées à la tarification.

De nombreux avantages en aval ainsi que des économies de coût sont attendus de la mise en place du NPC, y compris la réduction des erreurs sur les bons de commande, une meilleure fiabilité des échanges d'informations, un meilleur contrôle du niveau des stocks, une analyse plus efficace des dépenses et l'amélioration des résultats pour les patients.

### Adoption de la qualité des données par le Département américain de la Défense

De l'absence de standards dans la chaîne d'approvisionnement résultent des données inexactes et peu fiables à tous les niveaux. A la fin de la chaîne, c'est le client qui paie le prix de la non qualité des données. Le Département américain de la défense a lancé en 2005 un programme sur ce thème et Kathleen Garvin, responsable du programme, Synchronisation des données Département de la Défense/Affaires des anciens combattants, a partagé les leçons tirées de ce programme.



Dans la première phase du programme, le Département de la défense a synchronisé les données produits de 23 fabricants de produits médicaux, de deux gros distributeurs et de 30 hôpitaux militaires. Ils ont identifié à ce jour 10,1 millions USD d'économies pour les hôpitaux. Dans la seconde phase, le Département de la défense veut tester le GDSN de GS1 (Réseau mondial de synchronisation des données) comme ressource potentielle pour synchroniser les données dans l'ensemble du secteur de la santé. « Le GDSN est une plateforme réseau bien établie pour la synchronisation des données dans les principales industries et un grand nombre de gros fabricants du secteur de la santé participent déjà au GDSN pour leurs activités de vente de détail. » L'une des leçons tirées jusqu'à présent est que les fabricants ont besoin d'une stratégie commune à l'ensemble de leur industrie pour les données produits et que ces décisions ont un impact au niveau mondial. Les organismes d'achats groupés (Group Purchasing Organizations) peuvent utiliser les données GDSN sans avoir besoin de modifier en profondeur le système actuel. Le Département de la défense veut maintenant développer ce pilote en augmentant le nombre de participants et de scénarios et continuer à travailler avec des organismes de normalisation tels GS1 et CHES pour promouvoir des standards internationaux.

### Un bon fichier Article est la base de tout

Des informations de qualité médiocre rendent le travail de gestion des matières difficile dans le secteur de la santé. La saisie manuelle des données et des informations produits par un personnel trop nombreux et les notifications de dernière minute sont autant de facteurs qui créent de la confusion. Ces informations de qualité médiocre ont pour résultat une tarification erronée, des commandes ou des retours de produits incorrects, et rendent difficile la gestion efficace des contrats passés avec des clients locaux ou des organismes d'achats groupés.

Mike Brown de UHC Hospital à Augusta, Géorgie et représentant aussi la CHES (Coalition pour des eStandards dans le secteur de la santé Coalition for Healthcare eStandards), a expliqué que l'industrie américaine de la santé



dépense actuellement des millions de dollars pour tirer malgré tout le meilleur parti possible de ces informations (données comparatives, opportunités de contrats ratées)... en pure perte puisque ces « études » ne fournissent aucun outil pour une gestion de la chaîne d'approvisionnement plus efficace et plus efficiente.

Le GDSN (Réseau mondial de synchronisation des données) peut permettre de résoudre ces problèmes. Disposer de données standardisées rend inutile la saisie manuelle des données. Le GDSN a déjà été utilisé avec succès dans de multiples secteurs d'activité et permet l'ajout d'attributs spécifiques à l'industrie de la santé. Mike Brown en attend des bénéfices importants : la garantie d'une tarification exacte, une utilisation optimale des contrats passés avec les organismes d'achats groupés, la notification préalable des modifications de tarification ou de produits, ainsi que l'excellence opérationnelle tirée des technologies du code à barres ou de la RFID.

### Collaboration de GS1 avec ses partenaires

#### Collaboration entre HL7 et GS1



Le Dr. Charles Jaffe, PDG de HL7, et Michel van der Heijden, Président de GS1 Healthcare, ont annoncé que leurs organisations avaient signé un protocole d'accord marquant le début de leur collaboration en vue de développer des standards internationaux pour améliorer les soins aux patients.



GS1 et HL7 sont convaincus que cette collaboration bénéficiera à l'ensemble de la communauté du secteur de la santé grâce au développement cohérent des standards et à leurs efforts conjoints pour promouvoir des standards internationaux.

« Au cours des 20 dernières années, HL7 a réussi à améliorer l'interopérabilité des échanges d'informations en temps réel au moment et au lieu du soin, ce qui a eu pour effet d'en améliorer la qualité et de réduire les erreurs », a expliqué le Dr. Charles Jaffe, PDG de HL7. « Notre partenariat avec GS1 accélérera le développement et l'adoption de standards internationaux pour le partage des informations entre nos acteurs. »

## Les associations professionnelles américaines appellent à la traçabilité des produits médicaux.

Plusieurs associations américaines ont créé un groupe pour la promotion de la mise en place de technologies de traçabilité dans l'ensemble du secteur de la santé. Les participants incluent la HDMA (l'Association de gestion de la distribution en matière de santé, Health Distribution Management Association), la PhRMA (Recherche et laboratoires pharmaceutiques d'Amérique, Pharmaceutical Research and Manufacturers of America), la NACDS (Association nationale des chaînes de pharmacie, National Association of Chain Drug Stores) et la GPhA (Association pharmaceutique générique, Generic Pharmaceutical Association).

John Howells, Directeur des relations industrielles pour la HDMA, a expliqué les objectifs de ce groupe : « *Nous voulons identifier et comprendre les technologies de traçabilité pour améliorer la sécurité de la chaîne d'approvisionnement du secteur de la santé. Sur la base d'une évaluation du degré de préparation du secteur et des défis qui se poseront, nous voulons fixer une date réaliste pour l'adoption de ces technologies de traçabilité.* »



## AdvaMed soutient le développement de standards d'identification automatique

Le groupe de travail Identification automatique d'AdvaMed (Association de technologie médicale avancée) soutient le processus de développement de standards mené actuellement par GS1 et EPCglobal. Ce groupe de travail représente plus de 40 sociétés membres d'AdvaMed.

Jeffrey Secunda, vice-président associé chargé de la technologie et des affaires réglementaires, a expliqué qu'AdvaMed veut travailler avec l'ensemble des acteurs pour identifier les problèmes de sécurité spécifiques pouvant être améliorés par l'utilisation de l'identification automatique. Un rapport de l'Eastern Research Group préparé pour le compte de la FDA américaine en 2006 énumérait ces problèmes, y compris les erreurs d'utilisateurs, les interactions médicamenteuses, la contrefaçon, l'analyse des dossiers des dispositifs médicaux et la traçabilité des produits rappelés. AdvaMed souhaite proposer des solutions d'identification unitaire des dispositifs médicaux (UDI) pour résoudre les problèmes de sécurité du patient, notamment un programme clair pour l'adoption de ce système par les industriels de dispositifs médicaux. La FDA est l'instance la plus à même aux Etats-Unis de développer et mettre en place de telles solutions.



## Pour aller plus loin

### L'argument commercial en faveur des standards mondiaux d'identification automatique : la sécurité du patient



La chaîne d'approvisionnement du secteur de la santé manque de transparence, d'après le Dr. Laura Bix de Michigan State University. Les recherches effectuées ont montré que, le nombre d'intervenants pouvant être très important, le suivi des produits est souvent impossible ou requiert des efforts considérables. Dans un environnement de commerce parallèle et de tarification différenciée, une telle chaîne d'approvisionnement à échelons multiples souffre d'un manque de transparence et offre des opportunités immenses aux personnes animées d'intentions illicites.

Le nombre d'Événements indésirables médicamenteux (EIM) signalé à la FDA américaine a considérablement augmenté au cours des 10 dernières années. Malgré cela, les taux d'incidences des erreurs de médication dans de nombreux environnements de soins, le coût de telles erreurs et l'efficacité des stratégies de prévention restent mal compris. L'identification automatique doit être étendue à l'ensemble des acteurs du secteur de la santé, du fabricant au patient, avec des critères standardisés pour les données et une interopérabilité complète dans le monde entier.

### Vers des applications mobiles dans le secteur de la santé?

Au Japon, les clients de McDonald's peuvent d'ores et déjà pointer leurs téléphones portables vers l'emballage de leurs hamburgers et obtenir des informations nutritionnelles sur leurs écrans (New York Times, 2 avril 2007).



Les codes à barres et les étiquettes RFID sont capables de « parler » avec des téléphones mobiles. On peut donc envisager de nombreuses applications dans le domaine de la santé, par exemple l'affichage d'informations et d'instructions sur le produit, l'authentification, les retraits de produits ou encore des alertes quotidiennes pour ne pas oublier les Indications de traitement.

Diane Taillard, Directrice Solutions GS1, souligne toutefois que l'absence de standards constitue un obstacle à de futures applications commerciales : il n'existe aucun standard international de codes à barres pour les téléphones mobiles et il existe deux standards parallèles pour la RFID (EPC et NFC). GS1 met actuellement en place une Communauté du commerce mobile pour éliminer ces obstacles et en faciliter le développement commercial en fournissant des standards internationaux pour les codes à barres, la RFID et l'accès aux données qui soient compatibles avec l'ensemble des appareils et opérateurs de téléphonie mobile.

Pour adhérer au Groupe sur le Commerce mobile de GS1, veuillez consulter [www.gs1.org/mobile](http://www.gs1.org/mobile)

## Actualités de GS1 Healthcare dans le monde

### GS1 Australia : collaborer avec le secteur de la santé

GS1 Australia poursuit son action avec l'industrie de la santé et s'engage dans de nombreuses initiatives.

- **Rationaliser les processus d'approvisionnement**

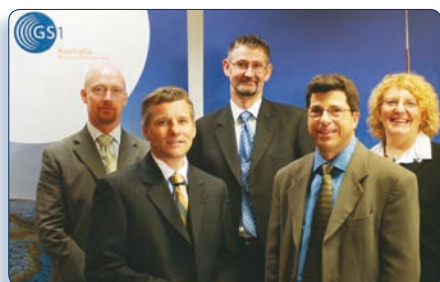
Hébergé par EANnet (la base de données de GS1 Australia), le NPC (Catalogue national des produits) est actuellement mis en place par la NEHTA (Autorité nationale de transition vers l'e-santé) en association avec GS1 Australia. Reconnu par l'ensemble des services officiels de santé au niveau des états, des territoires et du gouvernement fédéral, ce catalogue remplacera progressivement les dizaines de bases de données actuellement utilisées par les hôpitaux pour devenir la base centrale de données en Australie pour tous les articles fournis par le secteur public de la santé.

Le NPC incorpore aussi l'ACOM (le Catalogue australien des médicaments) pour fournir des données médicales précises et standardisées pour les médicaments délivrés avec et sans ordonnance, y compris les suppléments nutritionnels. Le NPC devrait améliorer la qualité de données et générer chaque année des économies d'environ 200 millions \$AU à compter de la fin du téléchargement de l'ensemble des données mi-2007.

- **Commerce électronique collaboratif**

Après son succès en 2005, le projet Monash, projet pilote de la chaîne d'approvisionnement automatisée pour l'e-commerce dans le secteur pharmaceutique hospitalier, est entré dans sa deuxième phase en 2006. La 1<sup>ère</sup> phase avait permis une plus grande rapidité et une meilleure exactitude de la réception des produits livrés, tandis qu'un laboratoire pharmaceutique avait étudié le processus nécessaire pour garantir le marquage des produits avec des codes à barres GS1 à tous les niveaux du conditionnement. La 2<sup>ème</sup> phase se concentre sur l'utilisation accrue des bons de commande électroniques au standard EDIFACT-EANCOM, commandes, accusés de réception et avis d'expéditions. Les participants à ce projet incluent Abbott, Baxter, Bristol-Myers Squibb, Health Purchasing Victoria, Mayne Pharma, CH2, Orion, Pfizer, Southern Health et Symbion Hospital Services.

- **Des standards internationaux pour la santé**



De gauche à droite : Ken Nobbs, Manager (NEHTA), Gary Hartley (GS1 New Zealand), Dr. Bruce Anderson (New Zealand Ministry of Health), Rich Hollander (Pfizer, Inc., et Co-Chair, GS1 HUG) et Sue Schmid (GS1 Australia).

En octobre 2006 a eu lieu la première réunion du GS1 HUG Australasia. Ce groupe s'efforcera de renforcer la sécurité du patient dans le respect des standards internationaux. Outre l'aide qu'il apporte aux actions du GS1 HUG, le HUG Australasia concentre notamment ses efforts sur l'enregistrement des expériences de mise en application de la synchronisation des données et de la classification des produits. Plus de 30 organisations sont actuellement représentées dans le HUG Australasia.

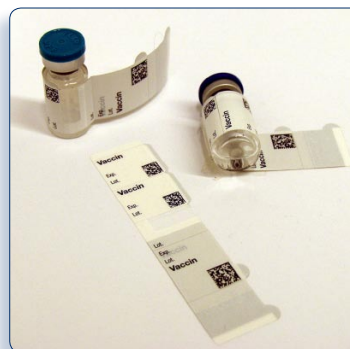
Pour plus de détails, veuillez contacter Tania Snioch à [tsnioch@gs1au.org](mailto:tsnioch@gs1au.org)

### Le Canada crée un conseil consultatif pour l'identification des vaccins et des produits biologiques

Le Comité consultatif pour l'identification automatique des vaccins a été créé en mai 2007 après la mise en œuvre réussie d'un projet pilote, réalisé par l'Agence de la santé publique du Canada, utilisant les standards GS1 pour l'identification automatique des vaccins et produits biologiques.

Le projet pilote, mené dans le cabinet d'un médecin et dans une clinique médicale de l'Ouest du Canada, a permis la saisie par les personnels soignants d'informations relatives à la vaccination, y compris le numéro d'article (GTIN), le numéro de lot et la date d'expiration du vaccin, grâce à un code à barres Data Matrix en 2D.

Le principal objectif de ce projet pilote consistait à tester la faisabilité de l'utilisation de la technologie du code à barres pour le transfert des informations spécifiques au vaccin depuis une base de données nationale sur le dossier électronique client de manière rapide, exacte et automatique. Le résultat visé était l'amélioration de la tenue des registres de vaccination grâce à la technologie d'identification automatique.



Le Conseil consultatif sur l'identification automatique des vaccins fournit une orientation générale, des lignes directrices, des conseils et un soutien pour le développement et la mise en application de codes à barres pour les vaccins et produits biologiques au Canada. Le Comité définit actuellement un plan d'action pour contribuer à l'élaboration de standards internationaux GS1 de code à barres pour les vaccins et produits biologiques, en vue de leur adoption ultérieure. Ce programme de travail initial prévoit également l'établissement d'un HUG Canada, dirigé par GS1 Canada.

Le Comité consultatif sur l'identification automatique des vaccins est composé de représentants des principales organisations actives dans ce domaine, y compris l'Agence de la santé publique du Canada, le Réseau canadien des registres d'immunisation, l'Institut pour l'utilisation sécuritaire des médicaments, la Société canadienne de pédiatrie, Biotech, les principaux fabricants de vaccins et GS1 Canada.

Pour plus de détails, veuillez contacter Nigel Wood à [nigel.wood@gs1ca.org](mailto:nigel.wood@gs1ca.org)

## Utilisation obligatoire du DataMatrix pour la traçabilité des produits pharmaceutiques en France

L'AFSSAPS (l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) a annoncé la transposition de la Directive européenne CE 2004/27 : les informations relatives aux numéros de lot et aux dates d'expiration des produits pharmaceutiques devront être conservées tout au long de la chaîne d'approvisionnement. L'AFSSAPS a décidé de faire passer son code national d'Autorisation de Mise sur le Marché -AMM de 7 à 13 caractères, associé à un préfixe national dans une symbologie Data Matrix utilisant la syntaxe GS1-128. Ce changement doit être mis en place au plus tard le 31 décembre 2010.

### Lancement du HUG France

Plus de cinquante acteurs importants du secteur français de la santé ont participé à la réunion de lancement du HUG France le 31 mai. Parmi eux figuraient 18 hôpitaux publics souhaitant être impliqués dans le processus de normalisation. L'objectif de cette première réunion était de présenter l'initiative et les réalisations du GS1 HUG. Différents groupes de travail seront créés en France en association avec la Cologh (Commission logistique hospitalière en France), le CIP (Club Inter-Pharmaceutique) et l'ACL (Association de codification logistique en France).

Pour plus de détails, veuillez contacter Valérie Marchand à [valerie.marchand@gs1fr.org](mailto:valerie.marchand@gs1fr.org)

### Lancement du HUG Malta



De gauche à droite : Dr. Mariella Borg Buontempo (Consultant to the Ministry of Health of Malta), Ulrike Kreysa (GS1 Global Office) et Katya Saliba (GS1 Malta)

Des représentants du ministère de la santé, de St. Luke's Hospital / Mater Dei Hospital, du CSSD (service de stérilisation de St. Luke's Hospital), de l'Union des pharmaciens, d'Actavis Ltd., de Pharmadox Ltd., de la Maltese Mentoring Society et d'autres associations locales ont participé au lancement du HUG Malta le 10 mai dernier.

Actavis Ltd., laboratoire de produits pharmaceutiques génériques présent dans 30 pays, a partagé son expérience en matière de code à barres. Ce laboratoire utilise le GS1-128 dans l'ensemble de ses processus internes. Dans le cadre de ses relations externes, il est parfois obligé d'utiliser d'autres symbologies, pour satisfaire la demande de ses clients. Il reconnaît les avantages du système GS1 et est convaincu que la standardisation est la meilleure solution.

Le président de la Maltese Mentoring Society a également parlé de son expérience dans le secteur de la santé et souligné l'importance de la traçabilité dans cette industrie délicate. Il a évoqué plusieurs erreurs commises qui auraient pu être évitées avec les bons outils de standardisation et de traçabilité. Il a également souligné les avantages du Système GS1.

Pour plus de détails, veuillez contacter Katya Saliba à [katya.saliba@gs1mt.org](mailto:katya.saliba@gs1mt.org)

## Les standards GS1 permettront d'éliminer 2 milliards de £GB perdus en journées d'hospitalisation supplémentaires et de sauver des vies en Angleterre

Le gouvernement britannique a recommandé l'adoption des standards GS1 dans l'ensemble du système de santé publique britannique (NHS) afin de tirer avantage des technologies d'identification automatique et de saisie des données. Dans son document de politique générale « Coding for Success » (voir également la lettre d'information du HUG n°6), le Ministère britannique de la santé explique que les applications potentielles des technologies d'identification automatique et de saisie des données sont très vastes, de la vérification de l'identité du patient et de l'enregistrement des numéros de séries des implants dans le dossier du patient à la traçabilité de chaque instrument jusqu'à sa décontamination, sans oublier le contrôle des stocks et la gestion des approvisionnements. Pour le Ministère britannique de la santé, ce message doit être entendu par les cliniciens désireux d'améliorer la sécurité et la qualité des soins délivrés aux patients, dans tous les environnements où l'identification automatique et la saisie des données peuvent être un outil vital pour vérifier l'identité d'un patient grâce à un code à barres ou à une étiquette RFID apposée sur un bracelet ; ainsi que par les directeurs financiers et autres personnes chargées des décisions d'investissement désireux de réduire leurs coûts et d'accroître leur efficacité.

Grâce à l'adoption de systèmes d'identification automatique et de saisie des données, plusieurs hôpitaux dépensent désormais moins d'argent et sauvent davantage de vies humaines. Par exemple, dans les Hôpitaux universitaires de Leeds (Leeds Teaching Hospitals), les laboratoires de cathéters cardiaques ont d'ores et déjà réduit leurs niveaux de stocks de 1,6 millions £GB à 700 000 £GB. Les commandes sont désormais passées deux fois par semaine sur un système électronique au lieu de deux fois par jour sur un système papier, ce qui a permis de réduire considérablement le temps consacré à cette tâche par le personnel et de faire passer le coût du processus d'achat de 7,05 £GB par ligne de commande à 0,39 £GB. Le système électronique de transfusion sanguine de l'hôpital Oxford Radcliffe, pour lequel les économies de temps réalisées pour chaque procédure sont encore en train d'être calculées, permet des économies de personnel de 17,44 £GB pour chaque transfusion. Pour les 30 000 transfusions réalisées par l'hôpital chaque année, cela correspond à des économies totales annuelles de 523 200 £GB. Grâce au déploiement d'un système robotique de dispensation des médicaments, un groupe d'établissements hospitaliers a pu réduire le temps passé à la dispensation de 34 % pour les pharmaciens et de 51 % pour les techniciens, ce qui a permis de consacrer beaucoup plus de temps dans les salles d'hôpital, à travailler directement avec les patients et le personnel soignant.

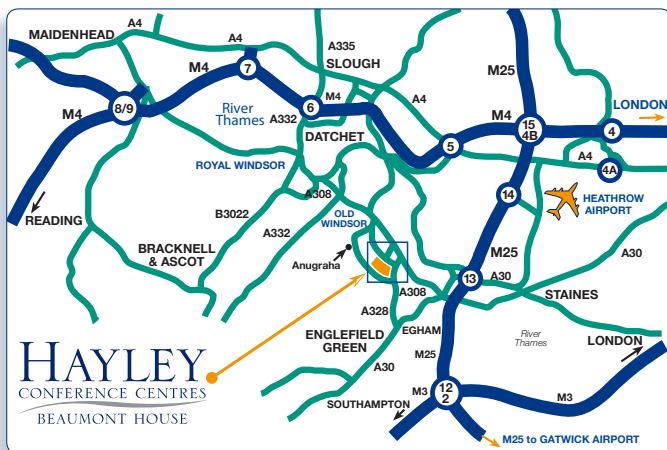
Pour plus de détails, veuillez contacter Roger Lamb à [roger.lamb@gs1.uk.org](mailto:roger.lamb@gs1.uk.org)

## Prochaine conférence de GS1 Healthcare



La prochaine conférence de GS1 Healthcare aura lieu du lundi 29 au mercredi 31 octobre 2007 à Beaumont House dans Old Windsor (Londres), Royaume-Uni. Plus de détails seront bientôt disponibles sur le site internet :

[www.gs1.org/healthcare](http://www.gs1.org/healthcare)



Pour en savoir plus sur le lieu de la prochaine réunion : [www.hayley-conf.co.uk/beaumont\\_house.asp](http://www.hayley-conf.co.uk/beaumont_house.asp)

Pour plus d'informations sur le GS1 HUG et le HUG France : [www.gs1.fr/gs1\\_fr/secteurs\\_d\\_activite\\_1/sante](http://www.gs1.fr/gs1_fr/secteurs_d_activite_1/sante)



GS1 Healthcare Newsletter is a publication of:

GS1  
Blue Tower  
Avenue Louise 326, b10  
BE 1050 Brussels  
Belgium  
T +32 (0)2 788 7800  
F +32 (0)2 788 7899

Publisher:  
Ulrike Kreysa, [ulrike.kreysa@gs1.org](mailto:ulrike.kreysa@gs1.org)  
Editors:  
Jan Denecker, [jan.denecker@gs1.org](mailto:jan.denecker@gs1.org)  
Jim Willmott, Smiths Medical

For more information, please contact:  
[healthcare@gs1.org](mailto:healthcare@gs1.org)  
or visit: [www.gs1.org/healthcare](http://www.gs1.org/healthcare)